



Samedi 22 novembre 2008

Musique Maestro !

Quand je mourrai, je voudrais qu'on fasse de la musique pour moi, même quand vieillera mon corps !». C'est le plus grand des comédiens-musiciens de la Réunion, le vrai «Géant Petit homme», qui a fait cette demande à sa famille, un jour, au cas où. Arnaud Dormeuil, on l'a appris hier avec émotion s'est éteint dans son sommeil à Paris et pour l'accompagner de l'autre côté quand son corps rapatrié à la Réunion demain dimanche ou lundi, les honneurs de la musique lui seront rendus par les artistes du cru invités à respecter son souhait.

SPECTACLE VIVANT

Il était pour chacun le comédien préféré et il défilait la chronique, sans discontinuer, depuis hier où la Réunion tout entière, la mort dans l'âme, déplore la disparition brutale. Le cœur, son point faible, a chuté, fatigué, il y a une semaine. Après avoir donné comme prévu son spectacle *Géant Petit Homme* en septembre et octobre chez Colette Froidefond au théâtre du Sorbier à Terrasson, en Périgord, puis à Bordeaux, il avait regagné Paris à la demande de la Compagnie Volland pour quelques représentations là-bas de l'opéra de Jean-Luc Trulès et Emmanuel Martin. Comme nous l'explique la sœur d'Arnaud, Laure, «les autres sont rentrés à la Réunion et lui est resté parce qu'il avait plusieurs contrats à signer pour les prochaines années. Il était heureux, joyeux et nous attendions aujourd'hui pour fêter son anniversaire à la Réunion. Ses 44 ans. Et puis jeudi soir, on a reçu un appel, la police nous prévenant qu'on l'avait trouvé mort».



Il a été sans conteste la figure emblématique, l'animation de la troupe Volland, épatant tous ses rôles de composition, comme ici dans *Quartier Français*.

là-bas, dans sa chambre d'hôtel... Crise cardiaque». Son cœur si grand, si fragile aussi, a refermé la porte doucement laissant derrière lui les orphelins de son art. Tous ceux et toutes celles qu'il a enchantés au fil des années et les artistes qu'il a contaminés, comme Léone Louis, Dominique Dambreville, de sa passion. Lolita Monga en adaptant *Les grenouilles* d'Aristophane avait judicieusement fait d'Arnaud Dormeuil «le dieu du théâtre» de cette pièce qui a fait la joie du public d'Avignon en 2005 après avoir conquis le public pays.

Il nous racontait en juin comment son existence était entrain de changer avec la pièce que Lolita et Colette Froidefond avaient fait de sa vraie vie à lui. «Tout mon passé est remonté, douloureux, mais finalement ça m'a fait beaucoup de bien et maintenant je ne vois plus les choses comme avant. Je suis devenu moi-même. Ce spectacle m'a ouvert l'esprit, comme une thérapie», racontait en souriant le comédien réunionnais qui se régalait, par exemple, à arpenter tout Paris. «Avant j'étais malade du cœur, je ne pouvais rien faire. Maintenant, je fais tout à pied, avec bonheur». Comme il jouait. Depuis... les années 80, quand il a suivi sa sœur Marie-Hélène, la première à faire du théâtre dans une famille où tout le monde est musicien, lui y compris qui jouait de tous les instruments et n'adorait rien tant que les claviers. «Je rêve d'un vrai piano à queue !», nous avait-il dit alors. Il va sûrement en trouver un chez les dalons qui l'ont précédé au firmament des musiciens pour une éternité de concerts qu'on entendra de loin, en pensant à lui. Il nous manque déjà

Marine Dusigne

La date des obsèques d'Arnaud Dormeuil n'est pas encore fixée. Elle dépend des formalités de rapatriement à la Réunion de son corps, dans les prochains jours. Sa famille nous tiendra informés de la veillée musicale qui devrait avoir lieu alors à Prima.



Arnaud menant le Bal au Théâtre de Saint-Gilles.

Robin Frédéric, Théâtre Les Bambous

Aujourd'hui est un jour gris... Arnaud était pour moi un narade, un copain, un ami à la fois. J'ai le bonheur de l'avoir mis en scène, d'avoir joué avec lui. Beaucoup de gens vont se souvenir de son rire, et c'est tant mieux. Moi je retiendrai aussi ses larmes. J'ai toujours été touché de constater dans le travail cette fragilité qui faisait de lui le grand artiste que l'on sait. Un artiste que sa science de faire l'ouvrage de la façon la plus juste possible a rendu très professionnel. Toujours dans le doute, avec le masque du rire, pour exercer un métier assez ingrat pour l'artiste qui s'appuie sur ce qui l'anime au plus profond mais se trouve confronté aux contraintes de la vie...»

René Lacaille, musicien

Un choc ! Mais c'est un des meilleurs musiciens de la Réunion ! Je n'avais pas beaucoup de contacts avec lui ces derniers temps mais quand on se voyait c'était toujours une rigolade, des bons moments. Arnaud c'est un boute-en-train et moi je ne donne pas ma part aux autres alors... Ce petit-là c'était un grand. Un artiste complet ! Mais ce mec. Un gars très précieux pour la Réunion. Il avait encore beaucoup à nous apprendre. C'est un grand choc, vraiment...»

Bernadette Ladauge, chanteuse et musicienne

Notre amitié date de 1987, toujours basée sur des coups de main. Arnaud à l'âge de mes enfants, alors forcément... il m'appelait comme eux *Mama*. On a joué à Avignon ensemble avec Acte 3 en 94... Je suis contente d'avoir pu l'aider quand le besoin s'en faisait sentir, comme mes fils ont pu le faire aussi ci et là à Paris... Un ami, un grand...»

Dominique Dambreville, chanteuse et comédienne

«Je perds un être très cher. Un homme fantastique et magique, qui m'a tout appris, artistiquement et humainement. C'est avec lui que j'ai su comment aligner trois notes et que j'ai eu envie de chanter. En le voyant la première fois j'ai rêvé d'être comme lui, une artiste. Il a été mon école. Celle qui m'a enseigné comment transformer un handicap en atout et faire un beau pied de nez à la vie. Sur scène à ses côtés on était comme à la case. Je n'ai pas rencontré beaucoup d'artistes avec un tel charisme... La taille du vide que laisse son départ n'en est que plus grande...»

Gilbert Pounia, chanteur

«Tout le monde est bousculé par cette disparition, c'est un tel choc pour tous ses proches, pour ceux avec qui il a fait son chemin. Il n'y a pas longtemps on a fait un petit bœuf ensemble à Saint-André. C'était toujours un plaisir. Si convivial, si encourageant pour les autres artistes, un gars qui aime l'art, un véritable artiste et là on perd un frère, un collègue, un copain... Les mots me manquent. On ne peut pas dire ce qu'on a au fond du cœur. Faire de la musique pour son enterrement ? C'est pas possible pour moi. Être là oui, mais chanter c'est trop dur...»

Luc Rosello, La Fabrik

«Je ne faisais pas partie des proches d'Arnaud. Des temps d'échanges toujours porteurs d'une grande joie, d'une grande humanité... Et sa disparition, un choc. C'était un artiste rare et même si on me dit que les nuages continuent de porter son sourire, sa musique, sa joie et ses douleurs d'homme, il y a comme le signe d'une page qui se tourne. Au-delà d'Arnaud, du spectacle vivant, de la pluie qui tombe aujourd'hui on se demande de quoi la page suivante sera écrite. Une interrogation pour demain...»



Arnaud dans son rôle de Géant, cette année au Grand Marché.

La Réunion en deuil

Pierre-Henry Maccioni, préfet de la Réunion, Paul Vergès président de la Région, Jean-Marc Boyer le Drac, la mairie de Saint-Denis, le Cran et bien d'autres, tous témoignent de leur émotion et tristesse en apprenant la disparition d'Arnaud Dormeuil, «réputé pour sa joyeuse humeur communicative, ses éclats de rire sonores et son appétit de vivre...», artiste qui a su affirmer et valoriser ses talents multiples... «pilier du théâtre réunionnais contemporain incarnant pleinement la diversité des expressions de la culture réunionnaise...», «artiste subtil, porté par une énergie extraordinaire...» «Nous garderons tous le souvenir d'un formidable comédien qui a marqué l'histoire de La Réunion et dont la dernière prestation sur la scène du Théâtre du Grand marché, *Géant petit homme* avait une fois de plus confirmé cet acteur comme un brillant musicien et un comédien talentueux et généreux».